



HOMMAGE À GENEVIÈVE, MA FEMME ADORÉE

Christian Charrière-Bournazel

Détache ton esprit de la tombe où tu sombres :
La mort ronge et dissout le corps qui t'enivra.
Jusqu'à ce que tu meurs ta chair se flétrira,
Tandis que son esprit se perd parmi les ombres.

Bras tendus, à tâtons, dans les vastes pénombres,
Cherches-tu Dieu ? S'il est, tu sais qu'il se taira.
Abandonne l'espoir qu'un jour il te verra :
Le Créateur se rit des morts et des décombres.

Le néant d'où tu viens, tu vas y retourner,
Sans avoir éclairé le hasard d'être né.
Pourquoi ? Peu de plaisir et beaucoup de souffrance.

Ton rêve d'infini tu l'as abandonné
Il reste les regards et les baisers donnés
Qui, le temps d'un éclair, font croire à l'espérance.

Christian
8 et 9 mai 2023

Mon passé s'est dissout à l'instant de ta mort.
J'égrène avec chagrin les lieux de nos délices.
Mes souvenirs me font mal comme des silices.
Et vainement je cherche à te serrer encor.

Tu sus jeter sur moi comme une poudre d'or.
Lumineux grâce à toi, plongé dans les abysses,
Partageant par amour tes immondes supplices,
Quand pourrais-je accoster au quai du même port ?

Il reste nos enfants, les tiens, les miens, les nôtres.
Quelque chose de toi les rend touchants et beaux.
Ils seront pour toujours gardiens de nos tombeaux.

Je préfère ta tombe aux palaces des autres.
Puisque mon corps sera de nouveau près du tien.
Est-il plus beau destin qu'avec toi n'être rien !

Chambord le 15 août 2023

Sur le chemin de mon retour,
Je l'ai, sans le vouloir suivie.
Elle marchait vivant sa vie,
Vers quel chagrin ou quel amour ?

Moi je chemine d'un pas lourd,
Et je sens mon âme ravie.
Son corps ne me fait pas envie,
Mais un souvenir alors sourd.

Je n'ai jamais vu son visage.
Sa marche et le balancement,
De ses jambes et son sac blanc,

Ses cheveux blonds, sa fierté sage
Ont éveillé, comme un mirage,
L'éclair de nos ravissements.

Paris le 17 septembre 2023